



OIDEL

N° 1 février 2009

OIDEL Siège international
32 rue de l'Athénée CH-1206 Genève
Tel. +41 22 789 29 49
oidel@oidel.org www.oidel.org



newsletter

EDITORIAL

Systemes éducatifs: l'urgence d'une "nouvelle" bonne gouvernance

Il faut une approche participative dans l'élaboration et l'exécution des politiques

Le système éducatif nécessite manifestement une nouvelle gouvernance. Les grandes lignes de cette nouvelle gouvernance – bonne gouvernance – se trouvent dans le Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme (PEDH) adopté par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Le PEDH indique qu'il est nécessaire de procéder à une modification à l'échelle du système éducatif tout entier et que cette modification est l'expression claire et cohérente des engagements pris par l'Etat .

Le PEDH qui a été adopté par consensus, - il convient de le signaler - parle de la nécessité d'une modification du système éducatif à trois niveaux :

En premier lieu, l'Etat doit être conscient qu'il n'est pas le seul responsable de l'éducation. Il faut que l'Etat mette en pla-

ce une série d'éléments qui l'amènent à introduire une nouvelle gouvernance qui inclut le secteur privé et la société civile. Pour ce faire, l'Etat doit fixer les cadres de politique générale et veiller à la cohérence des politiques. Il doit en outre mettre en place des mécanismes d'exécution et de contrôle ainsi que des mécanismes de participations des autres parties prenantes.

En deuxième lieu, il faut que l'Etat adopte une optique des droits dans l'élaboration des politiques et instaure une approche participative dans l'élaboration et l'exécution des politiques.

En troisième lieu, enfin, il est demandé aux pouvoirs publics d'octroyer une véritable autonomie aux établissements d'enseignement qui permet aux écoles de prendre en compte la diversité d'une part et les besoins spécifiques des élèves, d'autre part.



L'Etat n'est pas le seul responsable de l'éducation

LE THEME

Proyecto IPPE : Medir la participación de los padres en el sistema educativo

Construcción de un Observatorio europeo de la participación

Un nuevo desafío acaba de lanzar OI DEL en 2008. Se trata de un vasto proyecto de investigación sobre la participación de los padres en el sistema educativo con socios de seis países europeos denominado IPPE. El proyecto durará tres años del 2009 al 2011 y está financiado por la Unión Europea en el marco del Programme et sous-programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.

OI DEL acaba de lanzar un vasto proyecto de investigación sobre la participación de los padres en el sistema educativo con socios de seis países europeos denominado IPPE. El proyecto desarrollará indicadores de participación de los padres en los sistemas educativos según un enfoque basado en derechos (rights based approach). Desde este punto de vista, se concibe la participación como derechos de los padres y competencias atribuidas a los órganos de representación parental. Se llevará a cabo a partir de indicadores, que de momento sólo existen a nivel experimental como resultados de la primera fase del proyecto que reunió participantes de seis países (Bélgica, España, Francia, Italia, Portugal y Suiza).

La especificidad del proyecto estriba en su orientación práctica. Su objetivo final es la creación de indicadores que permitan el monitoreo de las políticas públicas con el fin de mejorar la gobernanza de los sistemas educativos.

El proyecto servirá igualmente para reforzar las capacidades de las partes implicadas en la educación (docentes, padres y alumnos) para vigilar la aplicación de las políticas educativas. IPPE creará módulos de formación destinados a los miembros de las asociaciones de padres de alumnos.

El proyecto reagrupa instituciones que colaboran desde hace varios años y que constituyen una red informal de estudio de

la gobernanza de los sistemas educativos: universidades, centros de investigación, asociaciones de padres, en particular la Asociación de padres de alumnos de Europa (EPA) y ONGs forman parte de esta red. El proyecto se extenderá a seis países de la Unión Europea (España, Francia, Italia, Portugal, Reino Unido, Rumanía) y Suiza.

El objetivo del proyecto es pues de remediar a la falta de indicadores de participación de los padres en la enseñanza obligatoria. La elaboración de tales indicadores permitirá la evaluación de la calidad de los sistemas según un aspecto esencial, el de la participación de las partes implicadas y, por consiguiente, contribuirá a mejorar la gobernanza de los sistemas de educación y de formación.

Vale la pena subrayar que hasta ahora pocos estudios han adoptado un enfoque ba-



Hacen falta indicadores que permitan el monitoreo de las políticas públicas

► Proyecto IPPE: Medir la participación de los padres



Hacen falta indicadores que permitan el monitoreo de las políticas públicas

Se evalúa la calidad de los sistemas según un aspecto esencial: la participación de los padres

sado en derechos, aunque parezca esencial. La investigación partirá de los derechos individuales y colectivos de los padres tales como están reconocidos en las legislaciones de los Estados que participan al proyecto. Según los estudios de Eurydice, (Doc D/1997/4008/5 y Unita italiana, Il ruolo dei genitori nelle scuole in Europa, Bollettino d'informazione internazionale (Roma, 2/2004), sobre los que se apoyará la investigación, estos derechos son los siguientes:

a) Los derechos individuales de los padres. El primer derecho que conviene mencionar es el derecho de escoger la escuela que desean para sus hijos. Además, pueden disponer de un derecho de recurso en varios campos. En la mayoría de los casos, este derecho se refiere a la evaluación y la orientación de su hijo. En tercer lugar existe un derecho a la información acerca del proyecto escolar, de los resultados, de los progresos de su hijo o sus propios derechos.

b) Los derechos colectivos. Cabe señalar que la participación de los padres en el sistema educativo es un fenómeno reciente. Esta práctica se ha desarrollado principalmente a partir de los años 1970. En la mayoría de los países de la UE se empezó a aplicar la legislación en este campo en los años 1980.

El proyecto durará tres años del 2009 al 2011 y está financiado por la Unión Europea en el marco del Programme et sous-

programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie. Es uno de los seis proyectos europeos de investigación seleccionados en 2008. El proyecto se desarrollará en cinco etapas:

1. Investigación para definir el marco y los indicadores- hipótesis
2. Investigaciones por países (España, Francia, Italia, Portugal, Reino Unido, Rumanía y Suiza.
3. Publicación de un informe sobre la investigación conjunta. Presentación de los resultados
4. Construcción de módulos de formación para la utilización de los indicadores
5. Construcción de un Observatorio europeo de la participación de los padres

Socios del proyecto

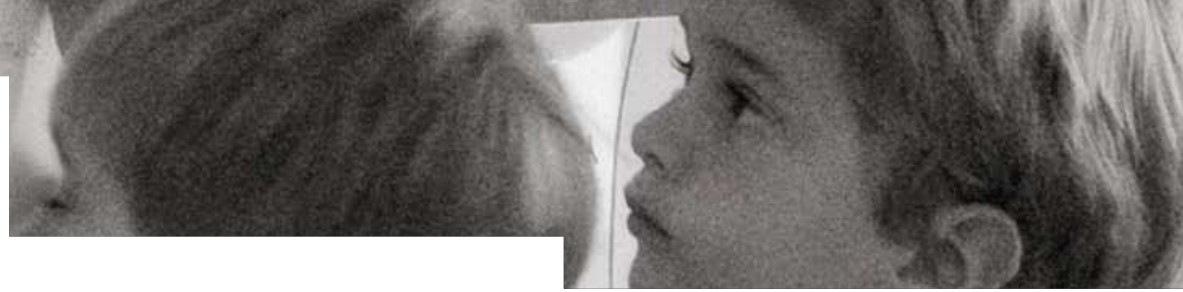
Universidad de Bergamo – Italia, líder del proyecto europeo
Asociación de padres de alumnos de Europa (EPA)

Universidad de Aberystwyth – Reino Unido
Universidad de la Rioja - España
Instituto de Ciencias de la Educación – Rumanía
Fundación Pro-Dignitate - Portugal
OIDEL
Gobierno de La Rioja
Gobierno de Lombardía

Seis países de la Unión Europea (España, Francia, Italia, Portugal, Reino Unido, Rumanía) y Suiza.



OIDEL



NOUVELLES

Contra las falsas evidencias: la libertad de enseñanza favorece equidad y tolerancia



Moins une école est liée à un quartier, plus l'intégration est bonne

1. Quel est l'effet général du choix scolaire sur le système public ?

C. Hoxby, Université de Harvard, a montré que les écoles publiques ou privées présentent un plus haut niveau académique lorsque les parents disposent d'une plus grande liberté pour choisir leur école.

2. Quel est l'effet du choix scolaire sur l'intégration ethnique ?

Les études révèlent que moins une école est liée à un quartier plus l'intégration des élèves appartenant à différents groupes ethniques y est bonne. Greene à partir de données du National Education Longitudinal Study, observe que la composition ethnique des écoles privées est plus proche de la moyenne nationale.

3. Et sur l'enseignement des valeurs civiques ?

Quatre études parviennent à la même conclusion: les élèves des écoles privées sont généralement plus tolérants.

Article publié dans le Temps (Genève), sept. 2008

Lluis Alegre Président du Comité Exécutif de l'OIDEL

Etude de l'OCDE :

Le choix de l'école favorise l'équité

Le pluralisme et l'autonomie des écoles ne conduisent pas au démantèlement de la cohésion sociale comme le craignent les défenseurs a outrance du monopole de l'État. Cela a été vérifié empiriquement par l'OCDE dans une étude sur l'impact du

choix de l'école sur l'équité dans le système éducatif. L'étude conclut que les pays où le choix et l'autonomie sont grands réussissent mieux en termes d'équité: « Plutôt que de nuire aux élèves de milieux défavorisés, la responsabilité, l'autonomie et le choix semblent bénéficier à l'ensemble des élèves. En particulier, la possibilité supplémentaire de choix générée par les fonds publics accordés aux établissements scolaires privés est associé à une forte diminution de la corrélation entre les résultats des élèves et leur milieu socio-économique d'origine. » School Accountability, Autonomy, Choice, and the Equity of Student Achievement: International Evidence from PISA 2003 (OCDE, Education Working Paper No. 14)



Les élèves des écoles privées sont généralement plus tolérants.

Le droit à une éducation inclusive

La Conférence internationale de l'éducation qui a eu lieu à Genève en novembre 2008 avait comme thème: L'éducation pour l'inclusion. Ensemble avec un groupe d'ONG regroupés dans une plate-forme sur le droit à l'éducation, OIDEL a organisé un événement parallèle sur l'éducation inclusive du point de vue du droit auquel ont participé près de 100 décideurs politiques. Dans le cadre de l'évènement sont intervenus des universitaires, de représentants de l'UNESCO y du Haut Commissariat aux droits de l'homme ainsi que des ONG.